

Marynib von Contorcht.

Jab. 3^r Ribamont in der Picardie, 1743.

gröf. drey freiwillig zusammenab gift, am 28. März 1794.



Conservat.

Le 15 Jbre 1774



J'ai été très longtemps sans avoir l'honneur de vous répondre Monsieur, parce que j'ai voulu être en état de vous donner des nouvelles de ceux dont vous me parlez. MM. de Tival et le Monnier, en un mot tous les académiciens de Paris sur lesquels vous me demandez des informations savent et se portent bien excepté M. Boudelin chimiste que nous venons de perdre. M. de Saint-Albino, M. l'abbé Outhier sont en vie. L'abbé Outhier nous envoie encore de temps en temps des observations astronomiques. M. de Saint-Albino est très vieux mais il fait encore, il y a très peu de temps les fonctions de Censeur royal. Le président de Robien n'est pas mort à ce que je vois, ^{du moins} il gendarme actuellement de ce nouveau Parlement de Rennes.

Je me suis acquitté de votre Commission auprès de M. d'Alambert, il n'a point renoncé à l'espérance de vous voir, il se porte même fort bien, mais les pointes, sont depuis quelques années un peu fâcheux pour lui.

Je vous dois des remerciements de la part de qui vous avez de vouloir bien entrer en correspondance avec moi : si vous me trouvez toujours prêt à répondre à vos questions, si je fais les commissions dont vous voudrez bien me charger.

Deux-je vous prie de continuer dire à M. Menges, que la lettre de nomination à l'Académie des Sciences de Paris a été remise à M. le Baron de Gohé qui lui fera tenir incessamment par une occasion.

Lucien, j'avais pris, Monsieur, les allures de mon
respect et de mon attachement à M^r de Bonduces.

Permettez-moi de vous charger de mes remerciements
pour Benoulli: je lui en dois pour avoir eu la bonté de
me insérer son liste d'astronomes et pour le bien qu'il
dit de moi; et dont je ne mérite qu'une bien petite partie.
L'embrasse bien tendrement M. de La Grange.

Ce 30 Juin 1778

Marynib non Condorcet in dorming.

30. Juni 1778.

Recevez mes vœux, Monsieur, de la bonté que vous
avez eue de me faire part du jugement de l'Académie.
Je vous supplie de vouloir bien l'attribuer de toute ma
santé à la pour l'honneur que j'ai eue d'elle et auquel
j'étais bien éloigné de prétendre. Je suis ^{très} flatté qu'elle ait
trouvé dans mon ouvrage quelque chose qui pût mériter
son attention, car je suis bien éloigné de croire avoir fait
~~rien~~ quelques pas dans la solution du problème.

Je ne compte pas faire imprimer la pièce mais
je demandais à l'Académie la permission d'en tirer
quelques morceaux pour les insérer dans un ouvrage
plus étendu que je voudrais publier sur le calcul Intégral,
M. d'Alembert s'est chargé de ma quittance pour la médaille
et la remise au banquier du Roi, qui profitera de la première occasion
pour vous envoyer cette quittance et vous demander la médaille.

Je prie, après, Monsieur, les assurances de ma reconnaissance
et de mon respectueux dévouement. Le M^{re} de Condorcet

Présenter je vous prie l'assurance de tous mes sentiments à mon
illustre ami M. de Lagrange. J'aurai l'honneur de le remercier
infailliblement.

STAMP
RECEIVED
JAN 10 1892